

FORMATION

Un forgeron du Burkina Faso chez Prommata, à Rimont

Des outils révolutionnaires

6 juin 2003
La Dépêche du Midi
« Ariège »

L'association pour la promotion du matériel agricole à traction animale (Prommata), fondée et animée par des agriculteurs ariégeois, invente, conçoit et fabrique depuis une dizaine d'années dans son atelier de Rimont, des outils et porte-outils adaptés à la fois, aux terrains difficiles et aux petites parcelles, qui sont ensuite, expérimentés sur l'exploitation familiale de Georges Balade, à Artigat.

L'un des porte-outils, la cassine, a attiré l'attention de certains pays dits en voie de développement où il est en mesure de révolutionner la pratique agricole et en même temps, les conditions d'existence, particulièrement difficiles de populations pauvres qui essaient de survivre sur des terres particulièrement ingrates.

C'est le cas au Burkina Faso, où Prommata intervient depuis fin 2001, à la demande et en partenariat avec le centre de formation agricole (CFPA) de Limoges, dans le cadre d'un programme de coopération auquel participe la région Limousin. Un exemplaire de la cassine fabriquée à Rimont, a été

importé en février 2002, à Kamboincé, près de Ouagadougou, où attelé à un âne ou à un zébu, elle est apparue tout de suite, comme la solution miracle aux problèmes

posés. En effet, les matériels lourds de l'industrie, expérimentés là-bas depuis 40 ans, dans le cadre des aides occidentales, ont échoué et surtout, ils ont abîmé les

sols fragiles et dépourvus d'humus, alors que les conditions climatiques très capricieuses (pluies diluviennes qui alternent avec la saison sèche) laissent peu temps au

cultivateur pour réussir une maigre récolte.

UN OUTIL MIRACLE POUR DES PAYSANS DÉMUNIS

La livraison de la cassine avec les plans de fabrication, a été accompagnée de toute une formation dans l'atelier d'un centre agricole où par ailleurs, une fabrication locale a été aussitôt entreprise, visitée en février dernier par Laurent Demange, le chef d'atelier de Prommata, qui est allé vérifier au Burkina, la qualité du travail et sa conformité avec le standard longuement mis au point et affiné dans l'ancienne gare de Rimont.

C'est là que pendant une dizaine de jours, Jean Sawadogo, petit artisan forgeron de Kamboincé, qui a décidé de rejoindre le dispositif, est accueilli actuellement, pour un stage de formation au cours duquel il apprend à fabriquer et à monter la cassine. « Simple transfert de technologie », précise Patrice Jouvence, le directeur de Prommata, qui rappelle que l'association qui milite pour une agriculture alternative, est sans but lucratif. « On ne cherche pas à faire du profit, ni à créer une usine ; d'ailleurs, on n'a

même pas déposé de brevet. Nous avons essayé simplement de donner des moyens modernes à la traction animale, pour qu'elle se développe, car nous estimons qu'elle a sa place dans une agriculture dite durable, et sur des terrains difficiles où les matériels industriels sont à la fois inadaptés et pas rentables. » Autrement dit, des outils adaptés aux besoins et non pas des agriculteurs endettés par un équipement coûteux qu'il leur faut ensuite amortir.

Au Burkina Faso, d'ailleurs, la question ne se pose même pas. Les paysans sont trop pauvres pour se payer des outils, y compris une cassine qui, fabriquée là-bas, pourrait revenir à 106 €. C'est pourquoi en attendant que la solidarité ariégeoise, via les associations dont c'est la vocation, puisse accompagner le transfert de technologie, Prommata offre avec générosité, tout son savoir-faire à Jean le forgeron qui repartira dans son pays, avec en prime, tous les gabarits de la cassine, et aussi, une petite mallette d'outils précieux, tel un pied à coulisse, qui valent chez lui, un pesant d'or. C'est le cadeau de la maison. ■



■ Jean Sawadogo, le forgeron de Kamboincé travaille sur une cassine dans l'atelier PROMMATA de Rimont où il est très entouré. Photo DDM - Jean-Paul CAZES.

Jean-Paul CAZES.